

# Une cérémonie pour les diplômés des quartiers

**VAL-D'OISE.** Les collèges de Garges-lès-Gonesse affichent un taux de réussite jamais atteint au brevet. Le résultat d'un partenariat avec une école d'ingénieurs, où avait lieu hier la remise des diplômes.

Il s'appellent Farid, Mélissa, Anne-Sophie ou Mohamed. Hier matin, les yeux rougis et la gorge serrée, ces anciens élèves de troisième d'un collège de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) sont allés récupérer leur brevet lors d'une cérémonie émouvante dans les locaux de l'Eisti, une grande école d'ingénieurs de Cergy.

Pour la troisième année d'affilée, près de 800 collégiens de Garges ont révisé leur examen lors d'un séminaire d'une semaine en juin au cœur du campus universitaire. Le but : faire changer d'environnement ces adolescents des quartiers sensibles pour qu'ils puissent se concentrer sur leurs leçons. Accessoirement, loin du bruit des avions de l'aéroport de Roissy qui rythment d'ordinaire leur vie quotidienne.

**« Vous aussi, vous êtes l'élite de ce pays »**

NESIM FINTZ, LE DIRECTEUR DE L'EISTI

Cette année encore, les résultats sont au rendez-vous. Avant cette opération, le taux de réussite au brevet atteignait difficilement les 50 % dans les collèges concernés : il flirte cette année avec les... 82 %. « Nous sommes passés de l'établissement qui avait le plus mauvais résultat à celui qui a le meilleur, se réjouit Pascal Lefèvre, le principal du collège Henri-Wallon. Les autres chefs d'établissement sont envieux. Ils me disent, *c'est pas possible tu truques les chiffres !* »

Hier, Nesim Fintz, le directeur de l'Eisti, a incité les adolescents à continuer sur cette voie. « L'ascenseur social, c'est un mensonge. Il y a un escalier social et il faut monter les marches pas à pas. Et pour cela une seule solution : il faut travailler », leur a-t-il conseillé. Grâce à son volontarisme, les jeunes des quartiers ont partagé les bancs des amphithéâtres de ses étudiants. « Vous aussi, vous êtes l'élite de ce pays, leur a-t-il crié. Les lycées professionnels, c'est bien, mais si ce n'est pas votre choix, ne l'acceptez pas. Vous aussi vous pouvez être avocat ou médecin. Il y a 10 % des élèves pour qui le milieu socioprofessionnel ne joue pas. Faites-en partie ! »

Après quelques difficultés la première année, la promotion 2011 s'est extrêmement bien adaptée à cette nouvelle expérience. Aucun retard, ni aucune exclusion n'ont été enregistrés durant la semaine. « Au début, on nous a dit : *Vous êtes fous, on ne va pas amener les sauvages dans les grandes écoles*, rappelle Hussein Mokthari, le conseiller général (PS) de Garges, à l'origine du projet. Aujourd'hui, les résultats sont là. Il n'y a pas de fatalité à vivre à Garges. »

Si les bons résultats scolaires se pérennisent, l'avenir de l'opération est beaucoup moins assuré. L'opération, budgétée 28 000 €, a été financée par la mairie, le département et l'aéroport du Bourget. Mais rien ne garantit qu'ils participeront à une nouvelle session l'année prochaine.

MARIE POUSSÉL



**CERGY, HIER MIDI.** Les élèves des collèges de Garges sont allés chercher leurs brevets lors d'un séminaire en juin dans une grande école d'ingénieurs de Cergy.

(LP/M.P.)

## « Cela me motive vraiment »

**CÉDRICK** ● 15 ans, lycéen à Sarcelles

Cédric est venu accompagné de son petit frère et de ses parents. Sa famille, appareil photo à la main et sourire figé sur le visage, n'aurait manqué ce moment pour rien au monde. Hier, cet adolescent de 15 ans a reçu officiellement son brevet national des collèges. « Cette matinée est super importante pour moi, confie-t-il timidement. C'est mon premier diplôme et je ne compte pas m'arrêter là. »

Pourtant, il y a quelques mois encore, personne ne croyait dans sa famille que ce jour arriverait. Cédric passait plus de temps sur son ordinateur que dans ses manuels scolaires. « Je ne travaillais pas du tout, avoue-t-il. Je ne faisais rien, et pour moi, c'était impossible d'avoir mon brevet. Sans ce séminaire dans la grande école, je n'aurais jamais réussi. » D'ailleurs, quand il est rentré chez lui en juillet pour annoncer

la bonne nouvelle, sa mère ne l'a tout simplement pas cru. Aujourd'hui, Cédric prépare un bac électrique énergie et communication au lycée de la Tourelle, à Sarcelles. « Cela me motive vraiment pour continuer, insiste-t-il. Je veux devenir policier scientifique. » Il n'en est pas encore là, mais hier, il a déjà remporté un premier succès : voir la fierté dans les yeux de Carole, sa maman.

M.P.